

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures

EDITION OUEST OCCITANIE

N°33 – 30 juin 2022













Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation : Arterris, Arvalis Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Hte-Garonne et du Tarn, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

A retenir

<u>MAÏS</u>	Sésamie : Vol de G1 terminé. Pic de vol de G2 prévu le 22 juillet pour les secteurs les plus chauds. Voir le tableau ci-dessous. Pyrale : Vol de G1 terminé. Pic de vol de G2 possible dès début août pour les secteurs les plus chauds.
	Cicadelles : Pression marquée.
TOURNESOL	Phomopsis : Risque modéré dû aux températures élevées de ces dernières semaines.
	Verticillium : Surveillez vos parcelles, risque modéré.
	Mildiou: Des signalements nous sont parvenus.
	Oiseaux : Pour les semis très tardifs, mettre en œuvre les méthodes d'effarouchements. Risque nul à partir de la 1ère paire de feuilles.
TOUTES	Ambroisies :
CULTURES	Cultures d'hiver : les ambroisies observées dans les parcelles devront être
	éliminées après la moisson.
	Cultures de printemps : surveiller et éliminer les ambroisies restantes, afin de
	ne pas risquer de les moissonner.

MAÏS

Stades phénologiques et état des cultures

La floraison des variétés les plus précoces semées fin mars-début avril est très avancée. Pour des variétés tardives en vallée, les panicules sont souvent visibles, et la floraison est en cours pour les premiers semis de début avril.

Sésamie (Sesamia nonagrioides)

Très peu de piégeages depuis le précédent bulletin.

On peut considérer le vol de de première génération (G1) comme terminé. Des pieds de ponte sont largement observés, le plus souvent de manière diffuse dans les parcelles, sur l'ensemble de la région.

Le modèle « Nona » (au 27 juin) prévoit le pic de vol de deuxième génération (G2) dès le 22 juillet pour les secteurs les plus chauds.



Sésamies - Photo Arvalis



Ci-dessous, les données par station météo :

LIEU	dépt	PIC DE VOL G2_NONA
MONTAUT	9	30-juil.
CASTELNAUDARY	11	22-juil.
TOULOUSE		
BLAGNAC	31	22-juil.
MONTESQIUEU LGS	31	29-juil.
LHERM	31	28-juil.
AUCH	32	28-juil.
RISCLE	32	30-juil.
TARBES	65	11-août
VIC BIGORRE	65	1-août
MONTANS/GAILLAC	81	27-juil.
MONTAUBAN	82	23-juil.
SAVENES	82	25-juil.

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque : Le risque sésamie s'est renforcé depuis plusieurs années sur l'ensemble de la région, avec une pression modérée à forte l'an dernier, en fonction des secteurs.

Les œufs des sésamies, du fait de leur positionnement à l'aisselle des feuilles, sont peu sensibles aux aléas climatiques, dont les fortes températures. C'est également le cas pour les derniers stades larvaires, du fait de leur positionnement dans la plante de maïs. Les parcelles où la présence de pieds de ponte a été repérée en première génération (G1), ainsi que leurs voisines, sont susceptibles d'être les plus exposées à la deuxième génération (G2).

• **Pyrale** (Ostrinia nubilalis)

Le vol de première génération (G1) est terminé.

Le modèle « Weibull » (au 27 juin) prévoit le pic de vol de deuxième génération (G2) dès début août pour les secteurs les plus chauds.

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte



Papillon de pyrale – Photo Arvalis

Évaluation du risque : La pyrale représente le risque « ravageur aérien » le plus important pour le maïs de la région, avec la sésamie.

• Cicadelle bleue (Zyginidia scutellaris)

L'intensité est toujours marquée. Les traces de piqures sont généralisées.

Période de risque : De l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

Seuil indicatif de risque : Atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.



Cicadelle bleue - Photo Arvalis

Évaluation du risque : L'intensité est globalement forte. Le climat à venir est favorable au développement de la cicadelle.



TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les récentes pluies sur le territoire vont être bénéfiques pour le développement du tournesol.

Les stades sont toujours très hétérogènes selon les périodes de semis, avec une majorité de tournesols au stade début floraison (F3.2). Toutefois, certaines parcelles sont au stade apparition du bouton floral étroitement inséré au milieu des jeunes feuilles (E1).

Localement, des orages de grêle ont fait des dégâts plus ou moins importants sur la culture.

Période de semis	Stade	Commentaires	Etat de la culture
Début avril à mi-avril	Floraison (F3.5)	10% des situations	Peuplement satisfaisant mais parfois hétérogène
a mi aviii	Début floraison (F3.2)	40 % des situations	
Fin avril	Bouton floral nettement dégagé des feuilles (E4)	25 % des situations, selon les secteurs	Peuplement homogène, bon développement
Début à mi- mai	Bouton étoilé (E1)	10% des situations	Forte hétérogénéité inter et intra- parcelles. Salissement parfois important.
Mi - Juin	Cotylédons étalés (A2)	5% des situations	Culture en dérobée ou semis tardif (ex : en bio)

• Mildiou (Plasmopara halstedii)

Les signalements de mildiou nous sont parvenus, notamment dans le nord-ouest du Gers, le nord du Lot-et-Garonne, le sud Dordogne et le Tarn. Ces situations restent ponctuelles à ce jour, et concernent les semis autour du 20 avril, avant les pluies.

Si vous rencontrez des situations avec un taux d'attaque significatif (>5 % de pieds touchés en moyenne sur la parcelle), sur des variétés annoncées RM8 ou RM9 contactez votre conseiller afin de réaliser un prélèvement pour déterminer la race présente.



Symptômes de mildiou du tournesol: taches chlorotiques sur face supérieure des feuilles (photo Terres Inovia)

Consultez la note commune GEVES – INRAE – Terres Inovia sur le site de Terres Inovia <u>en</u> cliquant sur ce lien.



• Phomopsis (Diaporthe helianthi)

D'après le modèle Asphodel, le seuil de 50 % d'asques mûrs, à partir duquel les premières projections significatives sont possibles, a été atteint courant mai (1 au 27 mai selon les secteurs). Des périodes de contamination très courtes se sont succédé. De plus, les récentes pluies ont déclenché une nouvelle phase de contamination.

Période de risque : Stade limite passage tracteur (stades E1-E2).

Évaluation du risque: Compte-tenu du niveau de contamination indiqué par le modèle et des conditions humides de la semaine dernière, le risque phomopsis est **modéré** sur les parcelles qui sont ou seront très prochainement au stade limite passage tracteur.



Phomopsis sur feuilles de tournesol (photo Terres Inovia)

Verticillium

Les premiers symptômes de verticillium sont observés sur les tournesols du Sud-Ouest.

A ce jour, le seul moyen de lutte passe par le choix variétal. De ce fait, repérez les parcelles présentant des symptômes de verticillium. Cette identification permettra d'adapter en conséquence le choix variétal pour les campagnes suivantes, cette maladie étant de plus en plus présente sur le territoire.



Verticilium sur feuilles de tournesol (photo Terres Inovia)

Oiseaux et petits gibiers

Pour les semis très tardifs réalisés courant juin, il est important de rester vigilant aux attaques d'oiseaux. La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol (photos Terres Inovia)
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement A droite, l'apex par
conséquent la plante est détruite



Pucerons

Des pucerons sont signalés sur quelques parcelles. Les symptômes de crispation des plantes sont quant à eux presque inexistants.

Les auxiliaires (coccinelles et larves de coccinelle) sont régulièrement observés sur les parcelles.

Période de risque : La nuisibilité devient nulle à l'apparition du bouton étoilé (E1).

Evaluation du risque : Le risque associé au puceron vert du prunier ou au puceron noir de la fève est nul à ce jour.



Feuilles crispées dues aux pucerons (photo Terres Inovia)

Carence en bore

Le bore est un oligo-élément essentiel pour le tournesol. La carence s'exerçant avant que les symptômes ne se manifestent, il est inutile d'intervenir après leur apparition car il n'y a pas d'action curative.

La vigilance est de mise dans les situations à risque pour lesquelles un apport en végétation peut être prévu :

- Parcelles avec un historique de carence en bore ;
- Sols légers ou calcaires ;
- Sols compactés pénalisant l'enracinement ;
- Retour fréquent du tournesol dans la rotation.

Pour les derniers semis de tournesol, surveillez vos parcelles.



Carence en bore sur tournesol (photo Terres Inovia)

Carence en molybdène

Des symptômes de carence en molybdène ont été rapportés. Il ne s'agit que de cas isolés, cette carence étant principalement inféodée au type de sol (sols acides). Les carences sévères peuvent être corrigées par un apport en végétation.



Carence en molybdène sur tournesol (photo Terres Inovia)



TOUTES CULTURES

 Ambroisie à feuille d'armoise, ambroisie trifide (Ambrosia artemisiifolia L., Ambrosia trifida)

Grandes ambroisies trifides deviendront encore plus grandes...

Comme pour leurs cousines les ambroisies à feuilles d'armoise (<u>voir BSV n°31</u>), les ambroisies trifides dans les cultures d'hiver sont là en attente (photo 1)... ou pas (photo 2)! Elles mesurent déjà entre 20 cm et 1m et elles ne concurrencent généralement pas les cultures d'hiver.



Photo 1 : Ambroisie trifide de petite taille dans le passage d'un tracteur (photo prise le 17/06/2022 dans le Gers)



Photo 2 : Rond d'ambroisies trifides vigoureuses ayant dépassé le blé (photo prise le 20/06/2022 en Haute-Garonne)

Photo: FREDON Occitanie Photo: FREDON Occitanie

Mais dès que la moisson aura libéré l'espace et la lumière, les ambroisies se développeront rapidement, même si la barre de coupe les a sectionnées.

Il faudra les détruire mécaniquement dans l'interculture avant la floraison, soit rapidement en profitant du terrain encore un peu frais, soit en attendant une pluie pour disquer (passage croisé, puis surveiller les éventuelles reprises). Il est aussi possible de broyer quand elles monteront à épiaison entre mi et fin juillet, et y revenir 4 à 6 semaines après pour recouper les repousses.

Attention, les ambroisies trifides sont plus difficiles à détruire que les ambroisies à feuille d'armoise, en raison de leur grande taille et de leur capacité à repiquer si les racines restent en contact avec un sol frais. La destruction des ambroisies en interculture est le levier le plus efficace pour déstocker les graines.

La destruction mécanique pendant l'interculture peut être réalisée après les cultures d'hiver (céréales, pois, féverole), mais également après la culture du pois chiche, en fonction des secteurs de production et de l'avancement des récoltes. Pour le **pois chiche**, le risque principal est qu'il se fasse envahir par l'ambroisie avant sa moisson. La récolte classique devient ainsi impossible, et il faut recourir à de **l'andainage avant moisson**. Par la suite, les ambroisies vont repartir sous le point de coupe et se développer rapidement. Cela demandera à nouveau de les détruire mécaniquement avant floraison.

Sur cultures de printemps/été comme le tournesol, les jeunes ambroisies, qui sont passées au travers des travaux de binage ou désherbage, peuvent déjà atteindre 1 mètre de haut ; certaines repartent malgré un désherbage (photo 3). D'autres sont encore en train de germer, ce qui complique la lutte. Après chaque intervention, il faut surveiller le résultat pour éviter les mauvaises surprises à la moisson (plants ayant repris ou jeunes générations) et ne pas risquer de les moissonner en même temps que la culture, ce qui contribuerait à la dissémination des graines d'ambroisie.



Pensez également à **détruire les ambroisies en bordure des champs et contournières** (photo 4), pour éviter les re-contaminations. Pour cela, nettoyez les abords de parcelles par fauchage à épiaison des ambroisies, entre mi et fin juillet, et repassez 5 semaines après si nécessaire.



Photo 3 : Ambroisie trifide ayant levé après desherbage (photo prise le 20/06/2022 en Haute-Garonne)

Photo: FREDON Occitanie



Photo 4 : bord de champ en situation de très forte infestation d'ambroisies trifides (photo prise le 20/06/2022 en Haute-Garonne)

Photo: FREDON Occitanie

Attention : à la fin de l'été (août à octobre), le pollen d'ambroisies est très allergène

Quelques ressources pour plus d'informations :

- La brochure « <u>Les ambroisies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer</u> » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de la FREDON Occitanie: https://www.fredonoccitanie.com/ambroisies/ressources-ambroisie/
- Présentation de l'ambroisie en milieu agricole
- Reconnaitre les ambroisies : <u>Ambroisies : morphologie, biologie, écologie</u>



Vous pouvez signaler la présence d'ambroisies via la plateforme nationale <u>signalement-ambroisie</u>, afin de mieux connaître la répartition des ambroisies sur le territoire et améliorer la lutte collective.

PRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la partie tournesol, par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Terres Inovia et ses partenaires techniques.
- pour la partie maïs, par l'animateur filière maïs d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Lidea semences, Chambres d'agriculture du Tarn et Garonne, du Tarn, Agrod'oc, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal.
 pour l'ambroisie, par la FREDON Occitanie.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.